Histoire de France

Numéro d'inventaire : 2020.22.530
Auteur(s) : André Prost
Type de document : travail d'élève
Période de création : 1er quart 20e siècle
Date de création : 1912 (entre) / 1913 (et)
Matériau(x) et technique(s) : papier ligné, papier vergé
Description : Ensemble d'une copie simple et d'une demi-copie, correspondant aux exercices de la revue n°18, "Cours élémentaire 2ème classe", prénom et nom de l'élève, noms de la ville et du département, manuscrits. Encre noire et rouge.
Mesures : hauteur : 29,9 cm ; largeur : 20,7 cm
Notes : L'enseignement dans la famille : Revue éditée de 1903 à 1932, par : Directeur-fondateur : G. Saint-Savin ; rédacteur en chef : Émile Raguet puis Jean Roland ; le premier comité de rédaction comprend Mary Tachot, Mlle Friedheim, P. Colongo, Etchebure, Paul Didier, Louis Dantras. Rédigé par des professeurs de l'enseignement secondaire. « Chaque semaine, la revue apportera à la maison l'enseignement complet donné suivant les programmes universitaires, par des maîtres d'élite. Cet enseignement sera d'un niveau très élevé, il sera, si je puis m'exprimer ainsi, distingué, en même temps qu'essentiellement méthodique, clair et pratique. En conduisant les jeunes filles jusqu'au brevet supérieur, nous ne négligerons, chemin faisant, rien de ce qui pourra contribuer à l'élévation de leur cœur et à l'agrément de leur esprit […]. Grâce à cette publication nouvelle, les parents n'ont donc plus à se demander comment remplacer les établissements libres qui se ferment. Ils peuvent s'épargner et épargner à leurs enfants les rigueurs d'une séparation, s'accorder la joie de les voir grandir sous leurs yeux, en leur donnant l'instruction complète à présent nécessaire à tous » (G. Saint-Savin, n° 1, juin 1903). Sujet: "Les Girondins", note, remarques du correcteur, appréciation.
Mots-clés : soutien scolaire (cours particuliers...)
Histoire et mythologie
Lieu(x) de création : Orgelet
Utilisation / destination : enseignement (enseignement par correspondance)
Historique : L'objet fait partie d'un ensemble témoignant de l'instruction à domicile, par correspondance, entre 1908 et 1924 environ, d'une fratrie de trois garçons : Albert né en 1901, André en 1904 et François en 1914. Leur père était notaire d'un canton pauvre et le lycée le plus proche était à Lons-le-Saunier, à 20 kms, trop loin pour être externe. Relativement modeste, la famille avait une culture littéraire assez riche, mais très encadrée par l'Eglise : Zola était à l'Index. Elle lisait La Revue des Deux Mondes. Le grenier était rempli de livres scolaires, parfois anciens, le Lhomond, par exemple, les Hommes illustres, Xénophon, des traductions mot à mot de classiques grecs ou romains. Dans la bibliothèque de la salle où la famille se tenait le soir, on trouvait tous les classiques français reliés, en éditions anciennes. Après leurs études domestiques, les trois frères ont été mis en pension au Collège Mont-Roland à Dole. Ce collège catholique a été dirigé par des jésuites, mais à l'époque ils étaient hors de France. Les trois frères semblent avoir obtenu sans difficulté le baccalauréat. C'était une famille de juristes. Gaston, le père, était licencié en droit. Son père, qui avait tenu l'étude de notaire avant lui, était docteur en droit, chose rare à l'époque. Albert et François ont donc «

naturellement » fait leur droit jusqu'au doctorat qu'ils ont soutenu, Albert sur l'évolution démographique du département, François sur les cahiers de doléances. Albert s'est installé comme avocat, puis il a acheté une étude d'avoué, et a dû repartir à zéro en 1945 après sa captivité en Allemagne. La suppression des études d'avoué l'a conduit à devenir syndic de faillites. Après la Seconde Guerre mondiale, François a succédé à son père. Il a racheté les études de deux cantons voisins et l'un de ses fils lui a succédé, intégrant un office notarial du chef-lieu du département. André est devenu missionnaire dans l'ordre des Pères Blancs en Afrique et il a fait œuvre de pionnier dans l'étude des langues, publiant des dictionnaires et des grammaires, notamment du Dogon et de langues souvent menacées. // éléments biographiques tirés d'une note rédigée par Antoine Prost, fils d'Albert (consultable in extenso sur demande).
Autres descriptions : Langue : français
Nombre de pages : Non paginé.
Commentaire pagination : 2 p. manuscrites sur 2 p.
Voir aussi : http://www.inrp.fr/presse-education/revue.php?ide_rev=1836&LIMIT_OUVR=2790
https://www.cairn.info/revue-histoire-de-l-education-2015-2-page-29.htm
Lieux : Orgelet

Cours Elémentaire
2e année Partie
Revue n° 18

André Prost
Arcelet
Jura

Histoire de France

Bien 19

Les Girondins étaient une subdivision des Jacobins, un des trois partis de l'Assemblée Législative ; ils avaient des idées moins avancées et voulaient la guerre à l'Autriche. L'autre subdivision les Jacobins ou montagnards avaient des idées plus avancées et ne jugeaient pas opportune la guerre à l'Autriche.

Après le renvoi du ministère Feuillant (mars 1792) Louis XVI prit un ministère Girondin : Roland eut l'intérieur, Servan la guerre et Dumouriez les affaires étrangères. Leur premier acte fut de déclarer la guerre à l'Autriche.

Tout d'abord nos armées s'étant débandées ces nouvelles excitèrent l'opinion publique et l'Assemblée vota de nouveaux décrets contre les émigrés et les prêtres réfractaires. Louis XVI usant de son droit de veto refusa de les signer. Comme